

avertit l'empereur que le Ngan Nan désirait redevenir comme jadis une province de la Chine; en conséquence, il divisa « ce royaume, sous le nom de province de Kiao Tche, en dix-sept *Fou* ou départements du premier ordre, savoir : Kiao Tcheou, Pe Kiang, Leang Kiang, San Kiang, Kien Ping, Sin Ngan, Kien Tchang, Foun Houa, Tsing Houa, Souen Houa, T'ai Youen, Tchîn Man, Leang Chan, Sin Ping, Yi Ngan, Chun Houa et Chin Houa; en cinquante-sept *Tcheou* ou départements du second ordre; en cent cinquante-sept *Hien* ou villes du troisième ordre, indépendamment d'un grand nombre de bourgs, de villages et de forts. Les généraux chinois comptèrent 32.100.000 âmes, et 2.087.500 montagnards à demi sauvages; le produit des grains montait à 136.000.000 de mesures de cent livres pesant; le nombre d'éléphants, de chevaux et de bœufs allant à 135.900; celui des barques à 8.700; enfin celui des armes, grandes ou petites, à 200.539.000, dont Tchang Fou envoya l'état détaillé¹ ». « Vers la troisième lune de 1409, Tchang Fou expédia à l'Empereur une carte géographique du royaume de Ngan Nan, qui donnait 176 ly est-ouest à ce royaume, et 2800 nord et sud. En le réduisant en province de l'empire, il y avait établi 472 tribunaux, chargés de l'administration². »

Le joug chinois ne fut pas accepté sans protestations par les Annamites; une rébellion de KIEN TING, qui à la 5^e lune de 1410 prit le titre de CHANG HOUANG TI, donna à TRÂN TRIEU-CO celui d'empereur du Grand Yue, ancien nom du Ngan-Nan et réunit des partisans dans les montagnes d'Annam, fut étouffée; Tchang Fou, au milieu de massacres, écrasa également de nouvelles révoltes suscitées au nom des prétendants Trân : HU'NG KHANH (1407), fils cadet de TRÂN NGHE-TÔNG, proclamé par le général annamite Trân Trieu-co (TCH'EN KI-KO), supplanté par TRUNG QUANG (1409); celui-ci fait prisonnier chez les Laotiens, qui le livrèrent, fut conduit à Pe King; il se suicida en cours de route; l'Annam était passé sous la domination

1. MAILLA, X, pp. 164-165.

2. *Ibid.*, p. 166.